



Cantenac, le 13 janvier 2011

GDSA33 = **G**roupement de **D**éfense **S**anitaire des **A**beilles de la **G**ironde
Association Loi 1901. Fondée en 1975. 490 adhérents. 1 adhésion = 10€

Subvention de 29000€ du Conseil Général en 2009. Cette année (crise économique) subvention abaissée à 19000€. Un ajout de 3000€ est en cours de négociation. Nos actions se développant, les dons (par les communes comme par les particuliers) sont les bienvenus.

ACTIONS :

1°) **appui technique** de la DSV, le Vétérinaire Conseil élaborant un plan de visite sanitaire des ruchers de la Gironde pour les 30 spécialistes agréés

2°) **varroase**

Subvention du traitement des ruches (environ dix mille) par des produits agréés. L'unité de traitement pour 5 ruches, achetée plus de 21€ est revendue 12€

3°) **jachères mellifères**

1700€ sont consacrés à l'achat de graines de trèfle blanc pour semer 70 hectares répartis sur toute la Gironde

4°) **arbres mellifères**

Fourniture gratuite par le GDSA de 50 à 80 arbres mellifères (achetés aux pépinières BORIE 24 NOJALS) par mairie intéressée.

5°) **lutte contre le frelon asiatique (*vespa velutina*)**

- Vente de pièges japonais (20€ les 10 pièges) et d'appât élaboré conjointement par le GDSA et le laboratoire VETO PHARMA (26€ le flacon de 1 litre permettant d'amorcer 100 pièges) pour capturer fondatrices et ouvrières.
- Vente de bombes insecticides qualité pompier à prix coutant (11€ l'unité) pour détruire les nids à « basse altitude ».
- Déploiement sur toute la Gironde de 24 perches détruisant les nids jusqu'à 20 mètres de haut (1000 nids détruit en 2009). Un grand merci au passage à tous les bénévoles qui font fonctionner ces perches.

Le GDSA33 commence à mettre en place un partenariat avec certaines mairies (exemple : Mérignas) qui donnent au GDSA une subvention de 150€ pour les services qu'il rend dans la commune pour la lutte anti frelons.

Pour plus de renseignements, se rendre sur le site du GDSA 33

« pagesperso-orange.fr/gdsa33 »

Contacts téléphoniques : Mr Adrien VILLENAVE –Président- tél. : 05 57 87 54 73 / 06 07 57 44 92

& Mr Daniel GERGOUIL –Vétérinaire Conseil- tél. : 05 57 40 36 60 / 06 18 62 09 69

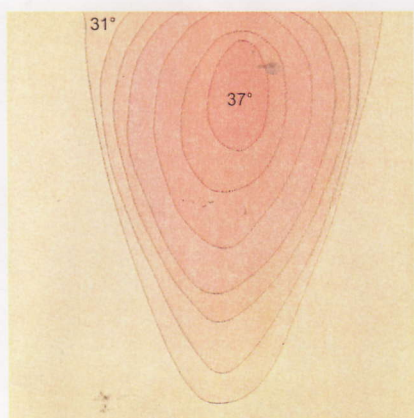
Adresse postale : Mr Adrien VILLENAVE – 42 rue Corneillan – 33460 CANTENAC



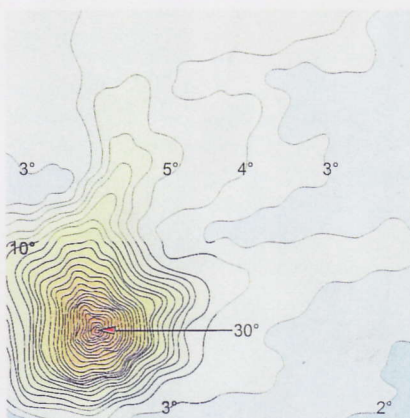
L'OUVRIÈRE D'HIVER

Les abeilles d'hiver naissent après l'été, jusqu'en novembre. S'alimentant aux réserves de miel stockées, elles assurent la pérennité de la colonie pendant l'hiver. Elles sont physiologiquement différentes des abeilles de printemps.

Courbes isothermes à l'intérieur d'une ruche



Par température extérieure de 29 °C



Par température extérieure de -4 °C

La colonie en hiver

Les abeilles d'hiver doivent être vigoureuses et saines pour survivre jusqu'au printemps (leur longévité peut atteindre six mois). Or l'arrivée du froid et le manque de fleurs limitent, voire suppriment le butinage. Tout cela entraîne une baisse de la quantité de couvain jusqu'à novembre-décembre, période à laquelle on ne trouve généralement plus de couvain dans les colonies. À la sortie de l'hiver, ces vieilles abeilles deviendront nourrices ou butineuses pour fournir les premières générations d'abeilles de printemps, puis mourront.

Mais, avant janvier-février, les abeilles d'hiver passent une large partie de leur temps serrées les

unes à côté des autres, en grappe, dont elles assurent la thermorégulation. Il est souhaitable que la température extérieure permette à ces abeilles d'effectuer leur vol de propreté (défécation hors de la ruche).

La grappe d'abeilles

L'hiver, lorsque la température extérieure est inférieure à 18 °C, la température du nid en présence de couvain doit se maintenir vers 34 °C, supérieure à 30 °C en tout cas. Sans couvain, les abeilles peuvent survivre avec une température minimale de 13 °C au centre de la grappe, mais plus souvent réellement vers 20-25 °C. Pour assurer ces températures, les ouvrières développent deux stratégies.

- Elles se regroupent en grappe, de plus en plus serrée si la température extérieure diminue, de façon à limiter les courants d'air et à conserver au maximum la chaleur. Les abeilles placées le plus à l'extérieur de la grappe forment une couche protectrice dont la température peut descendre jusqu'à 8°C. Périodiquement, les abeilles de l'extérieur entrent dans la grappe pour se réchauffer.

- Elles produisent de la chaleur, en contractant leurs muscles thoraciques. Le miel consommé leur fournit l'énergie nécessaire à cet effort.

UNE PHYSIOLOGIE CARACTÉRISTIQUE

Les ouvrières d'hiver possèdent des corps gras très développés, amas de petites boules situés dans la tête et surtout dans l'abdomen. Ces réserves lipidiques sont une source d'énergie.

L'hormone juvénile, qui régule le métabolisme et le comportement des ouvrières adultes, incitant en particulier au butinage, est pratiquement inexistante chez l'abeille d'hiver.

Outre mes quelques ruches, c'est la biodiversité et l'alimentation (humaine comme animale) qui me préoccupe, au point de penser que la lutte contre le frelon asiatique est d'utilité publique.

QUESTIONS aux scientifiques:

-1- Quel poids total de nourriture est-il nécessaire à la vie d'un frelon?

-2- Combien de mouches et de moucherons pour atteindre ce total?

Les abeilles récoltent dans les fleurs le pollen et le nectar indispensables pour leur alimentation et pour l'alimentation de leurs larves (*le couvain*)

La reine de chaque ruche pond en fonction de la quantité de nectar et de pollen apporté par les butineuses. C'est donc la quantité de nourriture récoltée qui régule le développement de la colonie et assure sa survie

-Pour survivre une ruche doit finir l'automne avec au minimum

-a- **30 000 abeilles** qui s'organisent en "grappe" assez volumineuse, en hiver, pour maintenir une température d'environ **20 degrés**, autour de la reine et à l'intérieur de la ruche.

-b- des abeilles **bien nourries**: Les abeilles dites "d'hiver" doivent être suffisamment robustes pour vivre au moins 5 mois.

-c- **des réserves** de miel dans les rayons (au dessus de la grappe). C'est en consommant ce "carburant" qu'elles entretiennent la température nécessaire à leur survie....

A la fin de l'été la **présence permanente des frelons devant les ruches** obligent les abeilles à mettre toute leur énergie dans la défense.

Les butineuses empêchées de travailler n'approvisionnent plus la ruche.

La reine arrête prématurément de pondre.

La population diminue.

Les abeilles sont mal nourries.

Les réserves sont insuffisantes.

Conclusion: la colonie mourra à l'automne ou en hiver.

**Par leur présence devant la ruche, les frelons causent beaucoup plus de dégâts, que par le nombre d'abeilles qu'ils tuent pour se nourrir
Si cette réalité n'est pas prise en compte par les observateurs leurs conclusions en seront absolument faussées**

OUI l'abeille subit d'autres parasites, elle subit des maladies, et les inconvénients de l'agriculture intensive; les pesticides et "les monocultures".

MAIS en été-automne, par son abondance et par sa méthode de chasse, **le frelon asiatique peut anéantir à lui seul les abeilles.**

Après les abeilles à qui le tour?

Piégeage d'automne

En automne les nombreux frelons pris dans chaque piège dissuadent les autres insectes de pénétrer

Destruction des nids en automne

La destruction des nids au dioxyde de soufre n'atteint strictement que les frelons. Ce produit est sans danger pour les oiseaux qui consomment les insectes et les larves rescapées de la destruction

L'enlèvement du nid casse forcément le cycle de reproduction pour l'année, diminue donc le nombre de reproductrices aptes à passer l'hiver. Les larves et les adultes en moins, la prédation sur les abeilles et autres insectes baisse instantanément